

Numéro spécial Printemps 2022

KOÏ Gazette

Le magazine gratuit
des passionnés de koi.

*Présentation d'un professionnel
Philippe MARICHAL
A l'Aube du Koi.*

*Koi de printemps :
Les Tosai*



KOÏ Gazette

est fait bénévolement pour les passionnés de Koi.

J'espère qu'il vous apporte les éléments qui vous sont indispensables à la vie quotidienne du bassin.

Bonne lecture à tous et faites connaître à vos proches.

Remerciement :

Je remercie Evelyne qui fait la relecture de chaque numéro.

Editorial

Bonjour à tous,

Il est des années qui ne ressemblent pas aux autres, et celle-ci en fait partie. Nous sommes encore dans l'incertitude avec ce satané COVID, et bien malin celui qui pourra dire ce que nous pourrons, ou ne pourrons pas faire cette année. Tant bien que mal, les Portes-Ouvertes se sont déroulés sans trop d'encombre à l'automne dernier, mais cette année sera-elle celle de la liberté retrouvée, ou celle de nouveaux interdits ? J'aimerais penser que les portes Ouvertes de printemps pourront avoir lieu dans de bonnes conditions.

Nous développons notre rubrique nouveautés, qui marche très bien. Dans ce numéro, nous trouverons aussi un essai de filtre, et même si je n'étais pas chaud au départ pour cette expérience, je ne la regrette en rien.

Je vous souhaite un bon printemps au bassin. Regardez, observez, le printemps est une période délicate pendant laquelle nous devons faire travailler tous nos sens.

Bonne lecture.

Jean Jacques

Dans ce numéro :

Les Tosai.

Les traitements.

Reportage :

A l'Aube du Koi.



Tosai ? Vous avez dit Tosai ?

Cet article est déjà paru dans un précédent numéro de printemps.

Chaque femelle koi pond environ 100.000 œufs par kilo de poids vif. On peut imaginer quelle quantité d'alevins va naître d'une ponte de koi de taille moyenne. C'est entre 500.000 et 1.000.000 d'œufs, qui donneront, dans de bonnes conditions, 80% de naissances.

Facile, direz-vous de faire des koi. Et bien non, justement, pas si simple, et les éleveurs japonais, s'ils élèvent beaucoup de juvéniles, savent bien que la vente des poissons d'un an ou plus sera limitée à une infime partie de ce qui va naître. Il va falloir trier, éliminer, euthanasier (soyons clairs), pour ne garder qu'une partie de cette production massive, il y aura aussi tous les juvéniles qui vont mourir naturellement. Le tri s'opère dès deux semaines et sans une parfaite connaissance de l'élevage, un amateur a toutes les chances de garder des poissons sans avenir et mettre « à la benne » ce qui deviendra beau.

Le premier tri est primordial, parce que c'est lui qui va permettre d'éliminer la plupart des poissons sans avenir, c'est-à-dire la majorité d'entre eux. Si un éleveur devait élever sans trier, il lui faudrait probablement des installations 10 à 15 fois plus grandes, et nourrir sans compter des poissons pour les jeter à terme. Dans la nature, c'est encore plus sélectif et s'il y a un poisson ou deux qui deviennent adultes sur une ponte de 500.000 œufs, on est déjà au-delà de l'espérance moyenne. Malformations, prédatations, maladies et parasites vont décimer toute la ponte, à peu de chose près.



Trier pour ne garder que le meilleur.

Après cette sélection, naturelle ou faite par l'homme, il va rester ce qu'on appelle des Tosai (Poissons de l'année). Sur ces Tosai, l'éleveur va sélectionner une partie qu'il va faire « pousser » l'année suivante, dans des « Mud Ponds » (Plans d'eau en terre). Il va sélectionner ceux qui ont le plus d'avenir, vous imaginez bien qu'il ne va pas garder des poissons sans valeur. Cependant, dans la plupart des cas, il n'aura pas de place suffisante dans les Mud Ponds pour mettre tous les poissons sélectionnables pour la deuxième année. C'est poissons là seront vendus en Tosai, mais ils ne seront pas bradés, et leur coût sera généralement assez élevé pour des Tosai. Le reste sera divisé en plusieurs groupes de valeurs, chacun en fonction de l'avenir qui lui est prédit par l'éleveur (Il arrive qu'il se trompe, mais c'est assez rare). On aura donc des poissons à tous les prix arrivés en France.

Les différentes appellations :

Les Jumbo Tosai : Comme le nom l'indique, ce sont des poissons déjà grands pour leur âge, et on peut leur prédire une taille plutôt importante adulte (Il faut cependant qu'ils soient élevés dans les meilleurs conditions une fois arrivés chez vous). Ces poissons, généralement de qualité, font à un an une taille respectable de 25 à 30 cm, voire plus pour certains. Un poisson qui a bien grandi dans sa première année a toutes les chances de continuer. C'est un peu comme chez les humains, s'il y a des carences les premières années, c'est difficilement rattrapable. Cependant, certaines variétés sont réputées plus petites que d'autres, alors, ne cherchez pas toujours du Jumbo Tosai, ce n'est pas non plus le gage ultime de qualité.



Un Jumbo Tosai de très belle qualité.

Les Tateshita : Ce sont des poissons de taille moyenne pour leur âge, et l'éleveur les aurait bien gardés pour faire une année supplémentaire, mais, par manque de place, il va les vendre. C'est en fait ce qu'il estime avoir de mieux dans sa sélection. Ces poissons ont toutes les chances de faire de beaux sujets, même si à un an, l'achat d'un poisson est encore un pari.

Les autres. Ils seront le plus souvent déclinés en taille ou en variétés. Il faut bien comprendre que des poissons bon marché n'ont généralement pas un avenir très prometteur, et il est rare d'acheter un futur champion au prix de 15 €. Les éleveurs se trompent parfois, mais comme je l'ai dit plus avant, il ne faut pas trop compter sur une erreur pour avoir un joli koi.





Quel est le prix d'un Tosai ?

Bien difficile à dire, parce que certains poissons d'un an ont atteint des prix records, mais ce n'est pas représentatif du marché général. Un Jumbo Tosai, de belle facture et de belle taille peut facilement se vendre entre 100 et 200 €, voire plus. Et oui, c'est cher, mais si l'éleveur le garde, il a toutes les chances de vous le vendre le triple l'année suivante. Il sait aussi que si son poisson « tourne mal », il vous le vendra moins cher qu'il aurait pu le vendre en Jumbo Tosai. C'est un Poker où l'éleveur a tout de même un coup d'avance sur l'acheteur.

Un Tateshita a probablement plus d'avenir qu'un koi très bon marché.



Un Tateshita sera généralement vendu moins de 100 € (entre 50 et 100). Vous pouvez faire une belle affaire... comme vous tromper, mais vos chances de choisir un beau poisson ne sont pas négligeables.

Pour les prix les plus bas, plus le prix baisse et plus la loterie a de cases « perdant ». L'incertitude grandit au fur et à mesure que le prix baisse (en gros). J'avais fait un article sur le vrai prix d'un koi. Je vous invite à le relire, parce qu'on s'aperçoit que le prix d'achat du koi, même pour un beau poisson, n'est que la part congrue du coût total. Ce ne sont pas les koi qui coûtent chers à terme, mais le bassin, son entretien, l'énergie... Alors, pensez bien qu'un poisson bon marché vous reviendra aussi cher ou presque qu'un poisson de belle qualité, si vous regardez le prix au bout de quelques années.

Courant avril ou début mai, de nombreux magasins spécialisés vont vendre des Tosai. C'est le moment d'aller aux Portes Ouvertes qu'ils organisent généralement pour l'occasion. Vous êtes maintenant informés et probablement mieux armés pour choisir. Une chose est sûre, c'est que les professionnels que vous allez rencontrer sont de bon conseil, mais qu'ils ne feront pas de miracles. On peut avoir de beaux poissons sans se ruiner, mais tout de même, il y a des limites. Votre budget achat sera, qu'on le veuille ou non, la colonne vertébrale de votre futur bassin.

Portes Ouvertes à St Morat

Spéciales Tosai

Le 16 avril 2022

*Nouvelle gamme
HOKIDA*

*Pompes
et matériel de bassin*

Traiter le bassin et ses poissons.

*Oui,
mais pas n'importe comment !!!*

*Un traitement doit
obligatoirement avoir
une utilité, avec une cible
identifiée, et être proportionné
à la cible et à l'attaque.*

Trois groupes principaux peuvent attaquer votre bassin. Les bactéries, les parasites, et les virus. Certains de ces éléments vivent au quotidien dans votre bassin, en parfaite symbiose avec le milieu, et sans que leur présence soit un problème en soi.

Comment savoir si mes poissons ont besoin d'être traités ?

La première chose, en bassin, est l'observation. Un comportement anormal comme des frottements, respiration difficile (rapide ou saccadée), des sauts, des coups de speed... doivent attirer votre attention. Une dépigmentation ou surpigmentation brutale (Shiroji qui rougit) est un signe de stress, stress qui est souvent lié à une attaque bactérienne ou parasitaire. L'apparition de mucus excédentaire, de points blancs ou d'un léger voile doit être une alerte. Il sera donc indispensable de surveiller, d'observer, de détecter. L'apathie d'un poisson, son isolement du groupe, sont encore autant de signes qu'il faudra prendre en considération.

Les attaques bactériennes et parasitaires.

Comment viennent-elles dans le bassin ?

Les pathogènes des poissons sont amenés par des éléments extérieurs au bassin. De nombreuses pratiques, formes de bassin, actions sont à l'origine de ces introductions parasitaires.

Les animaux extérieurs au bassin.

Quand je lis sur les réseaux sociaux que des gens sont heureux de voir des grenouilles dans leur bassin à koi, voire qu'ils les y introduisent sous prétexte d'avoir un bassin « naturel », je me dis qu'ils ne vont pas tarder à valoriser l'industrie chimique. En effet, les grenouilles, en allant d'un plan d'eau à un autre, sont un des vecteurs essentiels du parasitisme et des bactérioses. Elles apportent des mares et étangs environnants, à peu près tout ce qu'il ne faut pas dans nos bassins. Un bassin semi enterré est pour cela bien plus sécurisant qu'un bassin au niveau du sol.



*En passant d'un plan
d'eau à un autre,
les animaux
transportent
des pathogènes.*



Les oiseaux. Si on ne peut pas les empêcher de venir boire (alors qu'ils ont bu dans la mare d'à côté quelques minutes avant), on peut cependant limiter leur action dans le bassin. En effet, l'eau de pluie que certains récupèrent pour remettre dans le bassin est non seulement impropre au bassin parce que totalement déminéralisée, mais en plus, elle lessive les toits où les oiseaux ont déféqué, libérant parasites et bactéries qui finissent dans le bassin.



Les chiens et chats qui boivent ou se baignent dans le bassin. Eux aussi sont des vecteurs importants de parasites ou de bactéries. On ne peut pas toujours les empêcher de boire ou de se baigner dans le bassin, mais il faut savoir qu'ils peuvent influencer sur le milieu, surtout s'ils sont allés se baigner dans un plan d'eau voisin.

*Les animaux domestiques
sont aussi (indirectement),
des vecteurs de
transmissions.*

L'introduction de nouveaux poissons.

Il arrive fréquemment que des passionnés s'échangent des poissons. Attention, c'est un énorme risque sanitaire. Il faut au maximum éviter ces pratiques dangereuses, et mettre automatiquement les poissons à introduire en quarantaine dans un bassin isolé du reste des poissons. Vous pouvez en quelques jours, tout perdre. Les professionnels sérieux font des quarantaines avant de vous vendre des poissons, ce n'est pas pour rien, ce n'est pas juste pour leur plaisir, mais c'est une pratique INDISPENSABLE.

Les plantes

Quelques amateurs de koï introduisent encore des plantes dans leur bassin. C'est une pratique que je déconseille, et que la plupart des professionnels déconseillent aussi, mais il y a des irréductibles, jusqu'au jour ou... Pour ceux qui tiennent encore à introduire des plantes, il faut savoir que c'est là aussi un risque très important de contamination, et qu'il est indispensable de désinfecter les plantes, de les traiter contre les parasites, avant de les mettre dans un bassin. Les plantes, souvent achetées en jardinerie, peuvent être catastrophiques.

Le propriétaire du bassin et son environnement.

On voit tellement souvent les gens qui ont les mains dans l'eau, pour faire venir les poissons, leur donner à manger, ou simplement pour travailler lorsqu'il est nécessaire d'intervenir. Ce n'est pas en soi un problème... si vous avez pris la précaution de vous désinfecter les mains. On ne plonge jamais les mains dans un bassin sans qu'elles soient parfaitement propres, c'est une des meilleures manières pour introduire des pathogènes, et surtout si vous avez plusieurs bassins et que vous passez de l'un à l'autre. Alors, les mains dans le bassin, oui, mais un coup de désinfectant avant toutes choses.

Les outils.

Les épuisettes, seaux arrosoirs, éprouvettes... Tout ce qui touche l'eau du bassin doit être désinfecté. Un coup de « pchitt » avec un petit pulvérisateur à main garni d'une solution désinfectante, ce n'est rien à faire et c'est tellement important.

Certains diront, oui, mais dans la nature... Encore une fois, un bassin n'est qu'un milieu restreint et sur-densifié, dans lequel on introduit des poissons sélectionnés, ayant un patrimoine génétique assez faible. Ne comparons pas l'incomparable.

On a vu quelques manières d'introduire des pathogènes dans un bassin. Ce ne sont pas les seules, et d'une manière générale, à chaque fois que quelque chose touche l'eau de votre bassin, il y a un risque, plus ou moins grand bien entendu. Il ne faut pas faire une psychose face aux intrants du bassin, mais simplement être prudent et limiter les risques. Pour cela, faut-il encore les identifier et être conscient du risque.



*Tout le matériel utilisé
en bassin doit être désinfecté
avant utilisation.*



TOSAI

Koï du Japon d'un an

sam 2 & dim 3
avril



à partir de
9.90€



L'OASIS

Maintenant que nous avons vu comment viennent ces pathogènes, voyons comment les identifier.

Les paramètres.

Quand des poissons montrent des signes inquiétants, anormaux, la première des choses est de prendre les paramètres de l'eau. Il se peut que ceux-ci ne soient pas bons, et qu'ils fassent subir un stress à vos poissons. Les Ph doit être stable, et pour cela, il est indispensable d'avoir un KH suffisant. Le Kh étant le principal stabilisateur de Ph. Un Kh de 7 à 8° minimum doit permettre d'obtenir un Ph stable. Un Ph instable favorise les frottements des poissons, sur le fond ou contre les parois. Il est souvent aussi l'élément déclencheur de sauts des poissons. Il faut savoir que le Ph n'est pas proportionnel, mais exponentiel, ce qui signifie qu'un Ph 6 est 10 fois plus acide qu'un Ph 7, mais 100 fois plus acide qu'un Ph 8. Alors imaginez quand le Ph fait du Yoyo entre le matin et le soir, ça « chatouille » un peu les poissons. Il faut prendre le Ph à plusieurs moments de la journée, mais c'est celui du matin (si possible avant le lever du soleil) et celui du soir tard qui seront les plus parlants. Dans les paramètres importants, il faut aussi s'assurer que l'ammoniac et les nitrites sont suffisamment bas. Soyons clair, une bonne filtration doit vous permettre d'être à 0 sur ces deux paramètres.

Les parasites.

Vous avez vérifié vos paramètres et ils sont bons. Il faut alors penser aux parasites. Si vos poissons se frottent, ont des « coups de speed », ou pire des difficultés respiratoires, il est bien possible que vous ayez des parasites qui les taquent. Avec une bonne dose d'habitude, il est parfois possible de détecter quel est le type de parasite, mais d'une manière générale, il faudra faire un frottis. C'est une action simple, mais pour l'amener à son terme, il vous faudra un microscope et connaître la forme des différents parasites. Nous avons, dans les premiers Koï Gazette, fait la liste des principaux parasites, avec une photo d'identification pour chacun d'eux. Vous pourrez aisément les retrouver et comparer avec ce que vous verrez au Microscope. C'est un outils assez indispensable quand on a des koï.



*Un indispensable
du diagnostic*

Les bactérioses.

Si vos paramètres sont bons et qu'il n'y a pas de parasites sur vos poissons, un poisson rougeâtre, avec un excès de mucus, apathique, isolé ou encore avec des atteintes visibles ou un comportement anormal sera potentiellement affecté par une bactérie. Le seul moyen d'en avoir le cœur net est de faire un prélèvement avec un écouvillon que vous pourrez acheter en pharmacie, et d'envoyer ce prélèvement au laboratoire départemental de votre secteur. Il faut détecter la bactérie et faire l'antibiogramme qui permettra de traiter l'infection. Sans ce travail, vous ne pourrez pas traiter efficacement.



*Un écouvillon stérile envoyé
au labo départemental.
C'est souvent la seule
véritable solution.*

Les virus.

Il y a des attaques virales dangereuses et d'autres bénignes. Je ne parle pas de KHV, qui est une attaque majeure. Cependant, certains virus peuvent être traités simplement, voire être ignorés. C'est le cas par exemple de la variole de la carpe, toujours impressionnante quand on ne connaît pas, mais qui n'est pas un risque majeur pour un poisson adulte.

*Ci-contre, des traces de variole,
mais pas d'affolement,
il n'y a aucun danger pour
un koi adulte.*





KOI D'OR BASSIN
 12 RUE ST LAURENT
 21400 BUNCEY
 06 09 88 23 17

PORTES OUVERTES

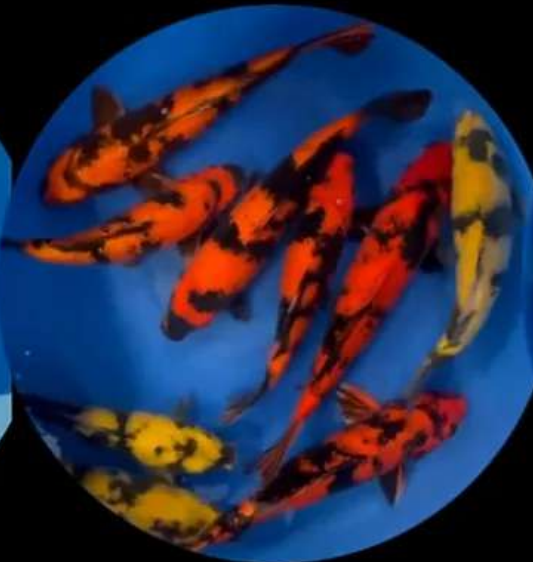
VENDREDI SAMEDI DIMANCHE LUNDI
25/26/27/28 MARS 2022
10H - 18H

MAGASIN SPECIALISE DANS LA CARPE KOÏ JAPONAISE

VENEZ DECOUVRIR LES NOUVELLES TOSAI ET NISAI



EN PROVENANCE DIRECT DU JAPON



EN PARTENARIAT AVEC
BASSIN AAZ & BASSIN AMATEUR
 present sur place le 26 mars 2022



**Vente de carpes koï Japonaise et matériel pour bassin,
 filtration, pompes, traitement de l'eau...**

Comment traiter.

Quand il s'agit simplement de paramètres déséquilibrés.

Un Kh trop bas sera remonté avec un Kh+ du commerce. Il existe certainement d'autres manières de remonter un Kh, mais quand il y a urgence, c'est tout de même ce qui marche le mieux. On ne remontera jamais le Kh de plus de 1° par 24 heures. On s'assurera que le Gh est toujours un peu supérieur au Kh (1 à 2° minimum). On verra, au fur et à mesure que le Kh remonte, une stabilisation du Ph entre le relevé du matin et celui du soir.

Pour ce qui est de l'ammoniac et des nitrites, si les taux sont trop élevés, la première des choses à faire est de stopper net toute alimentation. Il faut s'assurer qu'il n'y a pas de déchets sur le fond du bassin, ou un animal mort en décomposition (poisson ou autre). Il est donc important d'avoir une eau suffisamment claire pour voir ce qu'il se passe au fond, et un bassin autonettoyant pour qu'il n'y ait pas de déchets stagnants sur ce même fond. Si tout est propre, il faudra se pencher sur la filtration. On a vu précédemment que le Kh était important pour la stabilisation du Ph, mais il est aussi très important pour votre filtration, dont la faune bactérienne aérobie a besoin pour vivre et se reproduire. Donc, comme pour le Ph, remonter le Kh. Ensuite, il faut se poser plusieurs questions.

-Ma filtration n'est-elle pas encore très jeune ? Il faut assez longtemps (un an et parfois plus pour qu'une filtration soit solide).

-Ma filtration est-elle adaptée à la population du bassin ?

-Ma filtration est-elle propre ? Parce qu'une filtration sale asphyxiera les bactéries aérobies.

-Mon préfiltre est-il suffisant ? Plus un préfiltre est efficace, et moins la filtration bio a de travail.

-N'y a-t-il pas eu récemment un traitement antibactérien pour lequel je n'aurais pas respecté la procédure ?

A ces questions, vous seul pouvez répondre et adapter.

Traitement contre les parasites.

Une fois que votre frottis a rendu son verdict, et si vous avez constaté la présence de parasites, il faudra traiter. Ne jamais laisser de parasites proliférer dans un bassin, vos poissons n'en sortiront pas vainqueurs, et s'ils venaient à résister aux parasites, ils pourraient bien succomber d'une attaque bactérienne. En effet, une attaque de parasites ouvre des centaines de « micro-plaies » qui sont autant de portes d'entrées pour les bactéries du bassin.



**PORTES
OUVERTES**

Samedi 26 mars à partir de 9h

*Arrivage de Koï JAPON **Tosai** mais également **nisai**, **sansai** et + sélectionnées chez les éleveurs les plus réputés de Niigata*

*Koï élevage **ETANGS d'OCCITANIE***

Nombreux poissons d'ornement d'eau froide

Restauration sur place offerte aux personnes inscrites

Inscription recommandée via le questionnaire Google forms

Koï Gazette

Le magazine gratuit des passionnés de koï.

*Parlez en à vos amis
et sur les réseaux sociaux.*

Traitement contre les bactéries.

Il arrive parfois qu'un seul poisson soit atteint sur un bassin. La première des choses est de l'isoler pour ne pas contaminer les autres. Il faut pour cela avoir un bac hôpital, quasiment indispensable si on veut avoir des koi. L'antibiogramme vous donnera la molécule efficace pour traiter, et votre vétérinaire pourra vous préparer des seringues avec la dose voulue (en fonction du poids du poisson). On fera dans un prochain koi Gazette, un article pour expliquer comment piquer un poisson.

Si c'est l'ensemble ou une grosse partie de vos poissons qui est contaminée, alors c'est vers un traitement global qu'il faudra s'orienter. N'oubliez pas que la plupart des traitements détruisent les filtrations. Il est toujours possible de sauver celle-ci si votre bassin a été bien conçu, avec un vrai réacteur UV entre la filtration mécanique et la filtration bio. Dans ce cas, aucune bactérie vivante n'aura infectée votre bio, et vous pourrez la faire tourner sur elle-même le temps du traitement.

Traitement antiviral.

Nous n'allons traiter dans cet article que d'une affection bénigne : La variole de la carpe. Les autres affections étant à appréhender au coup par coup, mais nous y reviendrons dans un autre numéro.

Contre la variole de la carpe, qui rappelons-le n'est pas dangereuse sur des poissons adultes et sains, il y a plusieurs choses à faire.

Tout d'abord, cette maladie apparaît généralement lorsque les températures sont relativement basses. On peut simplement attendre que les températures remontent, et les plaques cireuses vont tomber d'elles-mêmes. C'est à ce moment-là, c'est-à-dire quand elles guérissent, que les koi sont le plus en danger. En effet, il se peut que les plaques se décollent en emportant avec elles des particules de peau du poisson. Ces atteintes sont autant de portes d'entrées pour des pathogènes. Il sera bon de faire quelques apports en « Supertab » ou équivalent le temps de la réparation cutanée.

La deuxième chose est de faire du préventif avant que la variole apparaisse. Certains vont bondir en parlant de préventif, mais on sait que ce virus affecte chaque année les mêmes poissons. Il peut être judicieux, avant les grands froids, de faire un apport en « Supertab » ou équivalent, ce qui aura souvent pour effet de limiter ce phénomène.

Les vitamines. La vitamine C sera aussi un complément permettant de réduire, mais surtout de bien passer le cap de la réparation cutanée. Elle sera administrée par trempage des granulés dans une solution vitaminée.



*Un bac de quarantaine
est très utile.*

*Voir
article Koi Gazette N° 9*

Nouveautés

Comme nous en avons pris l'habitude, je vous présente à chaque parution, une ou deux nouveautés.



*Pompe HOKIDA
25.000 l/h*

Variateur de 13.000 à 25.000 litres/h (par 10W de conso).

Consommation de 80 à 160 W.

Une courbe de performance adaptée au bassin.

Prix Promo

299 €

*Cliquez ici
pour découvrir*



Découvrir un professionnel

A l'Aube du Koi

A chaque nouveau numéro de Koi Gazette, nous allons présenter un professionnel du Koi et son entreprise. C'est par le magasin : « A l'Aube du Koi » que nous allons commencer cette série.

Je suis parti très tôt ce matin pour me rendre dans l'Aube, à Périgny la Rose, où Philippe MARICHAL, est installé depuis maintenant deux ans. La campagne auboise est omniprésente, et le petit village de Périgny la Rose, ne compte guère plus d'une centaine d'habitants. Autant dire que l'endroit baigne dans le calme et la sérénité. La fraîcheur de ce matin de janvier laisse place à un beau soleil, et aussitôt, le village se réveille.

Après un café, ma foi bien agréable, nous commençons par faire le tour du petit magasin de Philippe. S'il n'est pas des plus grands, on y trouve cependant tout ce dont un amateur de bassin a besoin. Il y a bien entendu du matériel de construction, toutes les pompes utiles, les filtrations... mais aussi l'ensemble du nécessaire pour nourrir, soigner et entretenir un bassin à koï.

Koï Gazette : *Philippe MARICHAL, bonjour. Nous sommes ici dans votre boutique, « A l'Aube du Koï », qui se situe, comme son nom l'indique dans l'Aube, à Périgny la Rose très exactement. Pouvez-vous nous expliquer comment vous est venue la passion du koï, et comment vous avez franchi le pas pour en faire profession ?*

Philippe : *Tout a commencé avec la passion du bassin, et bien avant le bassin, un aquarium récifal. Les koï nous ont conquis très rapidement, et après mûres réflexions, nous avons franchi le pas. Il a suffi d'un petit incident de la vie, comme on dit, une période où mon activité professionnelle s'était dégradée pour que, ma femme et moi, nous décidions de nous lancer.*

KG : *Vous avez récemment inauguré votre nouvelle boutique. Pouvez-vous nous la présenter ?*

De quoi satisfaire un passionné.



Philippe : Comme c'est souvent le cas, petit à petit, l'oiseau fait son nid. Après deux années d'activité, nous prenons vraiment nos marques et la surface de vente devenait trop étroite. Ce nouvel espace est plus pratique, plus grand, plus fonctionnel... enfin, il correspond mieux à notre activité, et nous espérons que nos clients l'apprécieront aussi. Nous avons maintenant cinq grands bassins pour accueillir les Nisai et les Sansai. Huit bassins sont affectés aux Tosai, et l'ensemble se trouve installé dans plus de 200 m² de surface couverte.

KG : On sait qu'investir dans un magasin, comme dans toute structure de travail, est un pari sur l'avenir. Comment voyez-vous l'avenir du Koï dans notre pays ?

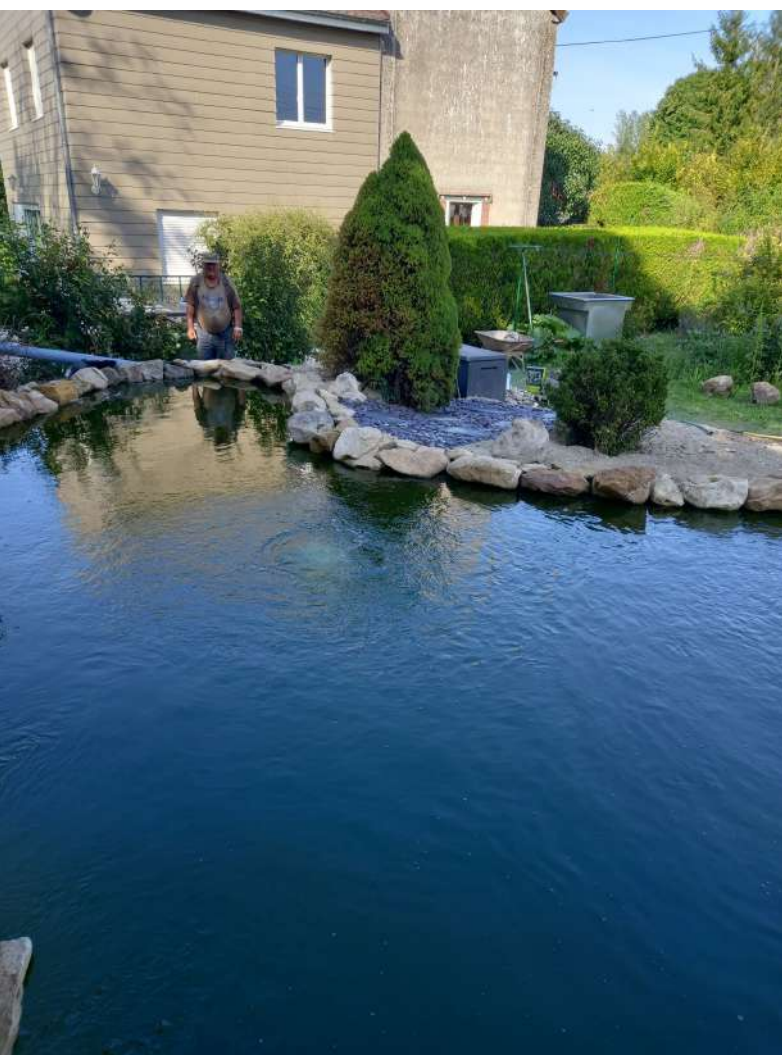
Philippe : On peut espérer qu'il sera au moins stable, et si possible grandissant. Les grandes surfaces de type jardinerie-animateries, comme internet d'ailleurs, prennent bien des parts de marché, mais les vrais amateurs font la différence. Nous ne vendons pas les mêmes produits, ni en poissons, dont la qualité est incomparable, ni sur les autres produits d'ailleurs. Nous offrons aussi un vrai service, la connaissance, le conseil. Certains ont du mal à comprendre la différence, jusqu'au jour où ils voient de vrais beaux poissons, ou encore jusqu'au jour où ils perdent tout parce que personne ne vient à leur secours quand tout part de travers.



Les nouveaux bassins

KG : Le magasin, les ventes de poissons et de matériel sont une chose. Avez-vous, dans votre activité, la réalisation de bassins ?

Philippe : Oui, bien entendu. Nous avons réalisés des bassins, de toutes tailles (5 à 120 m3). C'est passionnant de partir d'une feuille blanche et de créer, de penser, de personnaliser un projet. Ce cheminement est intéressant, mais lorsque tout est terminé, que les clients voient leurs rêves se réaliser, qu'on lit le bonheur sur leur visage, on sait alors qu'on a réussi.



*Quelques unes
de nos réalisations*

KG : Ces deux dernières années ont privé les professionnels, dont vous faites partie, de leur sélection au Japon. Les agents sur place se sont généralement chargés de celle-ci à la place des professionnels. Pensez-vous que ces deux années... et peut-être d'autres encore, vont changer la manière de sélectionner des professionnels français ?

Philippe : Ayant commencé il y a deux ans, je n'ai pas eu la chance de sélectionner moi-même mes poissons chez les éleveurs, mais je pense que c'est une immense satisfaction que de choisir, avec celui qui les connaît le mieux. Il va de soi que c'est un projet que je réaliserai dès que la situation sanitaire le permettra.

KG : Comme beaucoup de vos confrères, vous expédiez du matériel et des poissons dans toute la France, mais aussi en Europe si le besoin s'en fait sentir. Quel est votre rayon d'action en ce qui concerne la réalisation de bassins ?

Philippe : Je suis seul, et il m'est difficile d'aller trop loin. J'essaie, dans la mesure du possible, de ne pas dépasser un rayon d'action de 300 kms, ce qui est déjà conséquent. Cependant, il peut m'arriver, effectivement, d'aller plus loin.



KG : On le voit, sur les réseaux sociaux entre autres, que les amateurs de bassins, et les débutants en particulier, cherchent des renseignements, des informations. Si ces réseaux sociaux sont parfois utiles, ils diffusent aussi, parfois, de mauvaises informations. Quels sont pour vous les trois ou quatre points clés à ne pas négliger, ou les fausses bonnes idées à écarter ?



Philippe : Il y aurait tellement de choses à dire... et tellement de paramètres à prendre en compte. Entre la filtration, qui est un véritable poumon pour le bassin, la conception du bassin en elle-même, la dimension et le budget qui s'y rattache, on a déjà un panel de paramètres complexes que les réseaux sociaux ont du mal à appréhender. Il vaut mieux faire 30 m3 correctement que vouloir 50 m3 à tout prix, qui ne seront ni bien réalisés, ni bien entretenus. Les petites économies sont parfois très coûteuses, et la qualité des matériaux à mettre en œuvre ne doit jamais être sous-estimée. Les règles de base doivent être respectées, comme la technique (gravitaire plutôt que pompé par exemple). Les professionnels sont là pour conseiller les passionnés, il ne faut pas hésiter à prendre contact avec nous. Nous sommes là aussi pour ça, pour le conseil.

KG : Philippe, nous avons passé un bon moment ensemble à regarder vos installations, vos poissons... Toutes les choses ont une fin, même les meilleures, et je dois vous quitter. Avant que je parte, voulez-vous ajouter quelque chose, ou parler d'un sujet que nous n'aurions pas abordé ?

Philippe : Je n'ai pas grand-chose à ajouter, si ce n'est que je vous remercie pour le temps que vous prenez à informer sur notre passion.

KG : Au revoir, et que le vent vous porte encore de longues années.

A l'Aube du Koi

2 bis route d'Esclavolles
10400Périgny la Rose.

Tél 06-06-64-46-41

alaubedukoi@gmail.com

Pour découvrir le site

Cliquez

ICI

Portes ouvertes week-end du 8 avril au 11 avril 2022

*Venez découvrir notre sélection
2022, avec plus de 500 tosaïs.*

*VOUS POURREZ EGALEMENT
RECUPERER VOS RESERVATIONS
DE NISAIS.*

Horaires d'ouverture exceptionnel

*Vendredi 08/04, Samedi 09/04,
Dimanche 10/04, Lundi 11/04 de*

10h à 19h

